44.

389.

ODE AU ROY,

SUIVIE D'UNE REJOUISSANCE.

Par le Sieur ***.

A PARIS,

Chez PIERRE DELORMEL, à la descente du Pont-Neuf, du côté du Quay des Augustins, au Nom de Jesus.

M. DCC. XLIV.

ODE AU ROY.

Par le Sieur ***.

O LOUIS MAGNANIME, il faut que je te chante !
Ta Gloire à l'Univers eſt trop intereſſante,
Pour que ma foible voix, ſans craindre les Cenſeurs,
Ne joigne pas ſon Chant aux doux ſons des neuf Sœurs.

Ma Muſe par leurs ſoins fut autrefois formée :
Heureuſe ! ſi d'accord, avec la Renommée,

Elle peut bien chanter ta *Valeur*, ta *Bonté*;
Vertus que tu soutiens d'une noble fierté.

Tu fais notre bonheur, soit en Paix, soit en Guerre:
Si ton Bras, à présent, *est armé du Tonnerre*,
C'est pour tranquiliser l'Europe & *tes Sujets*,
Et vaincre l'Ennemi dans ses plus noirs projets.

Témoin, quand des Guerriers, tu te mets à la tête,
D'Ypres, Furnes, Menin, que tu fais la Conquête;
Que de suite tu cours sur les Rives du Rhin:
Et qu'au bruit de ton Nom, l'Ennemi fuit soudain.

Apeine es-tu sorti de ta Convalescence,
Qu'au Siége de Fribourg, tu montres ta Vaillance:
Déja l'air des François, sous tes fiers Etendarts,
Fait voir que ton exemple en a fait des Césars.

Combien Grand est un Roy, qu'une belle Ame anime:
Sur-tout dans sa Grandeur, quand la valeur s'exprime;

En toi nous l'admirons ! Si c'eſt ta volonté, 393.
Laiſſes-nous, ſans frayeur, jouir de ta *Bonté*.

♦

Tendre & compatiſſant, s'il te vient quelques plaintes ;
Devant toi tes Sujets s'en expliquent ſans feintes :
Au Louvre, au Champ de Mars, la Balance à la main ;
Ta Juſtice n'eſt point remiſe au lendemain.

♦

Tu ſçais à tes Guerriers donner avec largeſſe ;
S'il s'agit de juger, tu fais voir ta Sageſſe !
Plus Grand que les Céſars, ô LOUIS Valeureux !
Tu ne vis que pour nous : nous ſommes tous heureux.

♦

Nous te voyons toujours, Vaillant & Pacifique...
Qui peut ne pas aimer LOUIS le Magnifique ?
Dont mêmes les Vaincus, dans les Exploits Guerriers,
Admirent la *Bonté* couverte de Lauriers.

♦

Ils trouvent dans tes mains, & l'Olive & la Foudre :
Veulent-ils éviter d'être réduits en poudre ?

Ils n'ont qu'à consentir à la durable Paix
Que tu chéris pour nous, plus que tous tes beaux Faits.

♦

Je ne puis exprimer combien ton Peuple t'aime :
Puisse son Grand Amour te rendre heureux, toi-même.
Long-tems daigne le Ciel & son immensité,
Faire durer en toi notre félicité.

♦

Tu vois, pour te chanter, qu'il ne faut point d'emphase ;
Qu'un fidéle récit, d'accord avec Pegase,
Suffit à l'Univers : tellement à nos yeux
Sont grandes tes Vertus, Grands tes Faits Glorieux !

♦

Si par hazard mon Chant blessoit ta modestie ;
Toute l'Europe alors sera sa garantie :
Ma Muse ne pouvoit, au bruit de tes Exploits,
S'abstenir de louer un de nos plus Grands Rois.

FIN DE L'ODE.

JE trouve, dans l'Anagrame de LOUIS quinziesme, Roi de France et de Navarre, *ROI DES ROIS de France tranquilisée à ma venuë.*

Lû & approuvé, par moi Censeur pour la Police, ce 27 Octobre 1744.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer ce 29 Octobre 1744.

MARVILLE.

REJOUISSANCE